

CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION,
DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • n°24-2008



AVENCHES LA ROMAINE



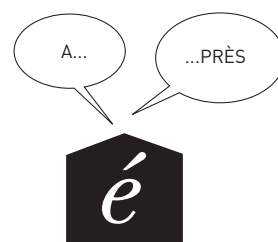
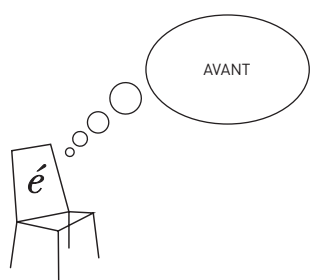
Musée romain
Avenches



Ce dossier a été conçu prioritairement pour des élèves du cycle de transition (10 à 12 ans). Il peut servir d'introduction ou de complément au programme d'histoire sur la civilisation romaine, notamment grâce aux parties «avant», «pendant» et «après», contenues dans le dossier. Néanmoins, moyennant quelques aménagements, il peut se révéler un support intéressant également pour des élèves plus jeunes ou plus âgés.

SOMMAIRE

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES	2
LE MUSÉE ROMAIN EN QUELQUES MOTS	4
PLAN DU MUSÉE	5



AVENCHES, CAPITALE DES HELVÈTES	6
La ville et sa région aux premiers siècles de notre ère	6
Plan de la ville antique d'Avenches.....	8
2^E ÉTAGE : VIE QUOTIDIENNE À AVENCHES	9
La maison	9
Cuisine et alimentation	10
Habillement et parure	12
1^{ER} ÉTAGE/REZ : VIE PUBLIQUE ET RELIGIONS	13
Romanisation et vie publique	13
Religions	15
REZ : SÉPULTURES	16
SITE : LA VILLE, SES BÂTIMENTS ET SON ENVIRONNEMENT	18
Les édifices de spectacle (amphithéâtre et théâtre).....	18
Les temples (temple de la Grange-des-Dîmes et sanctuaire du Cigognier)	19
Les thermes (thermes du <i>forum</i>)	20
L'enceinte	21
BIBLIOGRAPHIE, WEBOGRAPHIE	23

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES

Musée romain d'Avenches

Case postale 237
CH – 1580 Avenches
www.avenches.ch/aventicum
musee.romain@vd.ch
Tél. +41 (0)26 675 17 27
Tél. +41 (0)26 676 42 00 (bureaux)
Fax +41 (0)26 676 42 15

Horaires

Avril-septembre
Mardi-dimanche 10h00-12h00 et 13h00-17h00

Octobre-mars
Mardi-dimanche 14h00-17h00

Ouvert les lundis de Pâques et de Pentecôte,
ainsi que tous les lundis en juin.

Tarifs

Jusqu'à 16 ans	Gratuit
Ecoles	Gratuit
Ecoles (plus de 16 ans) et groupes dès 10 pers.	Fr. 2.-/personne
Adultes	Fr. 4.-

Billet combiné Avenches - Vallon	
Adultes	Fr. 8.-
Groupe dès 10 adultes	Fr. 5.-/personne

Animations

Visites guidées en français, allemand, anglais, italien

Musée et/ou site : réservation auprès de
Office du tourisme Avenches
Place de l'Eglise
CH - 1580 Avenches
Tél. +41 (0)26 676 99 22
Fax +41 (0)26 675 33 93

Tarifs	
Une heure	Fr. 50.-
Une heure et demi	Fr. 75.-
Deux heures	Fr. 100.-

Visite guidée gratuite du dépôt des objets archéologiques

Il est possible d'effectuer une visite du dépôt des objets archéologiques sous la conduite d'un archéologue du site.
Pour tout renseignement, veuillez appeler les bureaux du musée.

Une **exposition annuelle** est organisée de mi-mai à fin septembre au 3^e étage du musée. Plus d'informations sur les expositions actuelles et antérieures sur le site www.avenches.ch/aventicum.

A savoir

Il n'est pas nécessaire pour les enseignants de s'annoncer au musée. Mais attention, la fréquentation est élevée aux mois de mai et de juin.

Il est vivement conseillé à l'enseignant de visiter le musée avant de s'y rendre avec sa classe.

Les appareils photographiques sont autorisés dans le musée.

Tous les textes de l'exposition permanente sont à disposition sur [www.avenches.ch/aventicum /fr/Musee/expop/a2.htm](http://www.avenches.ch/aventicum/fr/Musee/expop/a2.htm).
Les textes concernant les monuments sont à disposition sur www.avenches.ch/aventicum/fr/Archeo/monument/b2.htm.

Au sous-sol du musée, un choix de films est à disposition des visiteurs. De mi-octobre à mi-avril, la salle du troisième étage est à disposition des visiteurs, de l'enseignant et de sa classe pour des travaux en lien avec la visite du musée.

Un itinéraire de visite de la ville romaine est proposé ; le dépliant est disponible au musée ou à l'office du tourisme. L'itinéraire de visite est également à disposition sur www.avenches.ch/aventicum/fr/Infos/site/c2.htm.

De mi-mai à début septembre, l'amphithéâtre est peu visible, car il est occupé par les infrastructures des spectacles.

Pour pique-niquer en cas de mauvais temps, un abri est à disposition en face du musée, sur l'avenue Jomini, devant la maison « Aventia ». Par beau temps, de nombreux points du site (amphithéâtre, Cigognier, théâtre) offrent la possibilité de manger sur le site.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch ainsi que sur www.avenches.ch/aventicum/fr/Infos/ecoles/c3.htm.
Des fiches d'activité sont également disponibles sur cette même page.

Accès

En transports publics

Train : Gare d'Avenches

Autobus : Un autobus relie Fribourg à Avenches.

En voiture

Autoroute A 1, sortie Avenches.

Places de parc

Autour de l'amphithéâtre : places en zone blanche sur la place du Casino et sur l'avenue Jomini ; sur cette avenue, il y a des places pour cars, ainsi que sur le parking du Cigognier, sur la route cantonale.

Accès pour les personnes à mobilité réduite

Le musée n'est malheureusement pas accessible aux personnes en fauteuil roulant.

LE MUSÉE ROMAIN EN QUELQUES MOTS

Le Musée romain est installé depuis 1838 dans la tour médiévale érigée sur l'amphithéâtre romain. Cette tour construite dès le XI^e siècle avec les moellons récupérés de l'amphithéâtre abrite une petite partie des trouvailles du site archéologique d'Aventicum, mais il s'agit des plus importantes.

Le Musée Vespasien d'Avenches, fondé en 1824, devient institution cantonale en 1838.



Musée romain d'Avenches.

PLAN DU MUSÉE

Sur le **palier du rez-de-chaussée**, deux panneaux de présentation du site ainsi qu'une introduction historique sont à disposition.

Le **rez-de-chaussée** est consacré principalement au thème de la mort et est illustré par des documents variés. Les pratiques funéraires sont mises en évidence par des stèles et des offrandes retrouvées dans des tombes, dont celle d'une jeune chrétienne décédée au IV^e siècle. Les plus belles pièces du décor sculpté des deux monuments funéraires, hauts de plus de 20 mètres, découverts à l'est de la ville antique au lieu-dit «En Chaplix», forment un point fort de la salle. Un certain nombre d'inscriptions sont également présentées, ainsi que des mosaïques et une peinture murale de grandes dimensions.

Au **premier étage**, autour de la pièce phare du musée, la copie du buste en or de Marc Aurèle, l'exposition est consacrée à l'histoire et à la romanisation d'Aventicum. On y découvre les premières attestations de la ville antique et on comprend mieux de quelle manière ses habitants intégraient la culture et la civilisation romaine: l'utilisation de la langue latine, le système monétaire romain, les poids et mesures, les différents cultes, les divers types de spectacles, dont certains étaient accompagnés de musique. Le musée possède des éléments d'un des très rares orgues antiques conservés. Le pouvoir impérial se manifeste par le fameux bas-relief représentant la louve allaitant les jumeaux Romulus et Rémus, par les fragments de statues de la famille impériale et par des nombreuses monnaies servant à la propagande impériale.

Le **deuxième étage** est consacré à la vie privée. La maquette d'une maison urbaine explique l'organisation de la vie familiale. Une chambre voûtée, décorée de peinture murale est partiellement remontée. Une cuisine romaine a été reconstituée avec son foyer, sa vaisselle et ses ustensiles. Elle permet de présenter les pratiques culinaires ainsi que les habitudes de la table. Des bijoux, des ustensiles de toilette, des lampes, des fragments de meubles notamment témoignent de la vie quotidienne. Un laraire domestique réunissant plusieurs statuettes de bronze présente quelques divinités vénérées dans une maison d'Aventicum.

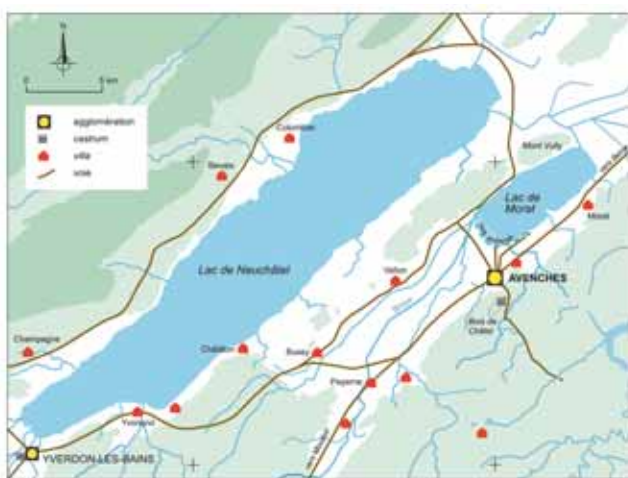
Le **troisième étage** accueille, de mi-mai à fin septembre, une exposition temporaire. Le reste de l'année, des jeux romains et une petite bibliothèque sont à disposition des visiteurs.

Au **sous-sol**, cinq films peuvent être visionnés. Les thèmes changent en fonction des expositions temporaires.

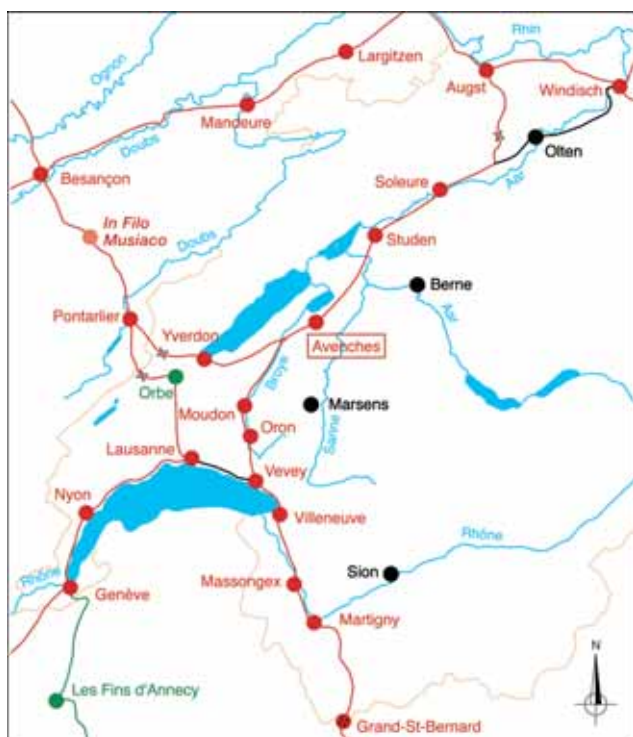
AVENCHES, CAPITALE DES HELVÈTES

Ce dossier propose une visite thématique du musée, en partant du deuxième étage et en descendant jusqu'au rez-de-chaussée, ainsi qu'un parcours à travers les différents vestiges visibles sur le site. Il va sans dire que l'enseignant peut organiser la visite dans un ordre différent ou ne choisir que quelques-uns des thèmes proposés. La partie « avant » sert d'introduction générale aussi bien pour le musée que pour le site. Ensuite, un « pendant » et un « après » sont développés pour chacun des étages et pour les vestiges extérieurs. En complément du présent dossier, des fiches d'activité sont disponibles sur le site internet du musée (www.avenches.ch/aventicum/fr/Infos/ecoles/c3.htm).

La ville et sa région aux premiers siècles de notre ère



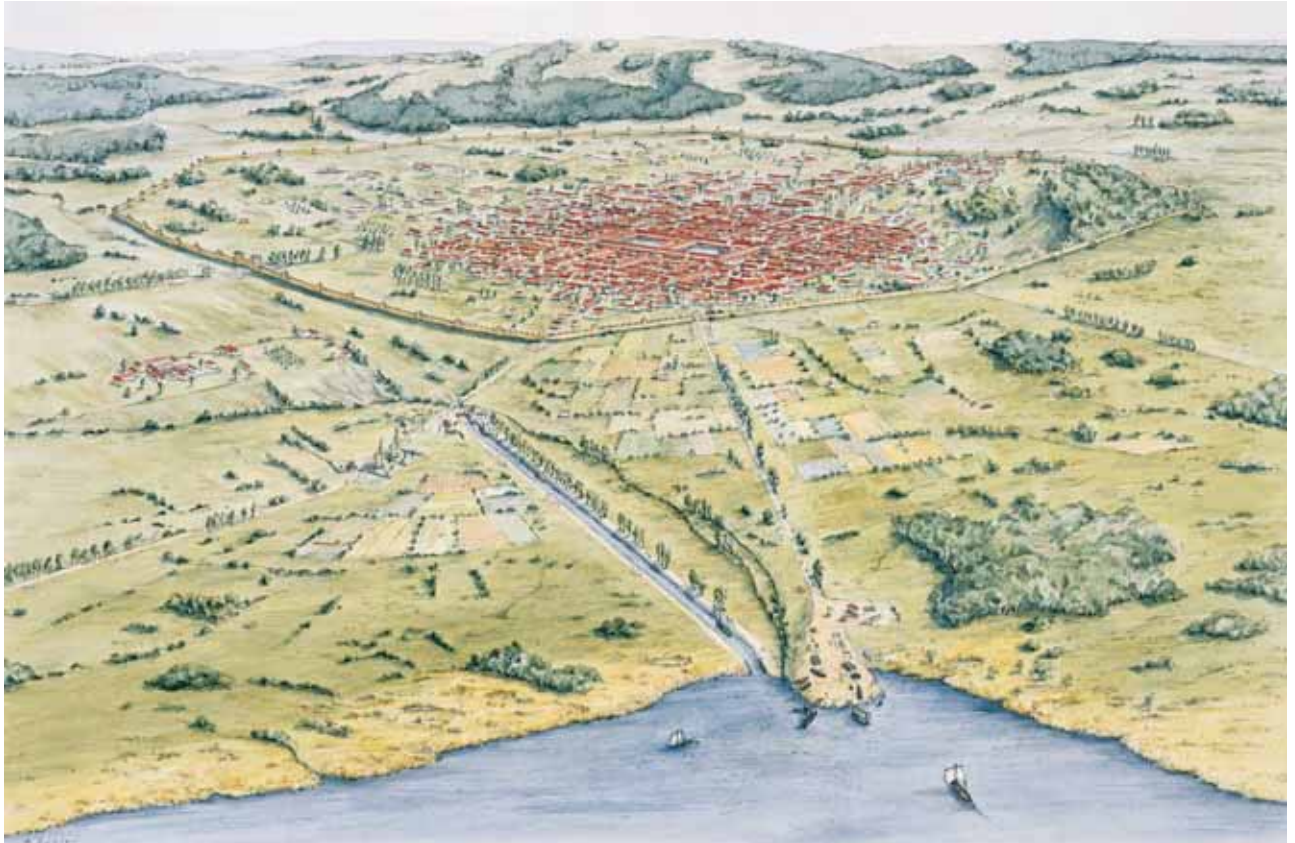
La ville antique d'Avenches, *Aventicum*, est une création romaine fondée dès le début de l'occupation, vers la fin du 1^{er} siècle avant J.-C. Auparavant, les habitants de la région, que nous connaissons mal, étaient notamment installés sur le Mont Vully et sur les hauteurs du Bois de Châtel. Le nom de la ville dérive de celui d'une divinité locale des eaux, *Aventia*, mentionnée sur des inscriptions.



Le développement de l'agglomération romaine se poursuit pendant les trois premiers siècles de notre ère. Avenches devient la capitale des Helvètes, peuple qui occupe la majeure partie du Plateau suisse, de Rolle à Zurich environ. Le territoire comprend d'autres villes de plus petite taille (Lausanne-Vidy/*Lousonna*, Yverdon/*Eburodunum*, Soleure /*Salodurum*, Zurich/*Turicum*, etc.) ainsi que de nombreux domaines agricoles, au centre desquels se trouve une villa, composée de la résidence d'un propriétaire et de ses dépendances rurales (Vallon, Yvonand, Orbe, Pully, Commugny, etc.).

Carte de la région d'Avenches avec situation approximative des principaux axes routiers de l'époque romaine et des sites mentionnés dans le texte.

Principaux axes de communication en Suisse occidentale à l'époque romaine.



Avenches et son secteur portuaire vers 180 après J.-C.

Plusieurs voies de communication importantes sillonnent la région, permettant de relier le sud des Alpes ou la vallée du Rhône aux rives du Rhin, ou encore les bords du lac de Constance à la ville de Besançon, par exemple. A côté des voies terrestres, la navigation fluviale et lacustre jouera un grand rôle dans le développement de la région.

D'abord rattaché à la province de Gaule Belgique, le territoire des Helvètes appartient ensuite à la province de Germanie Supérieure dès la fin du I^{er} siècle après J.-C. La ville d'Avenches obtient le titre de colonie en 71/72 après J.-C. sous le nom de *Colonia Pia Flavia Constans Emerita Helvetiorum Foederata*.

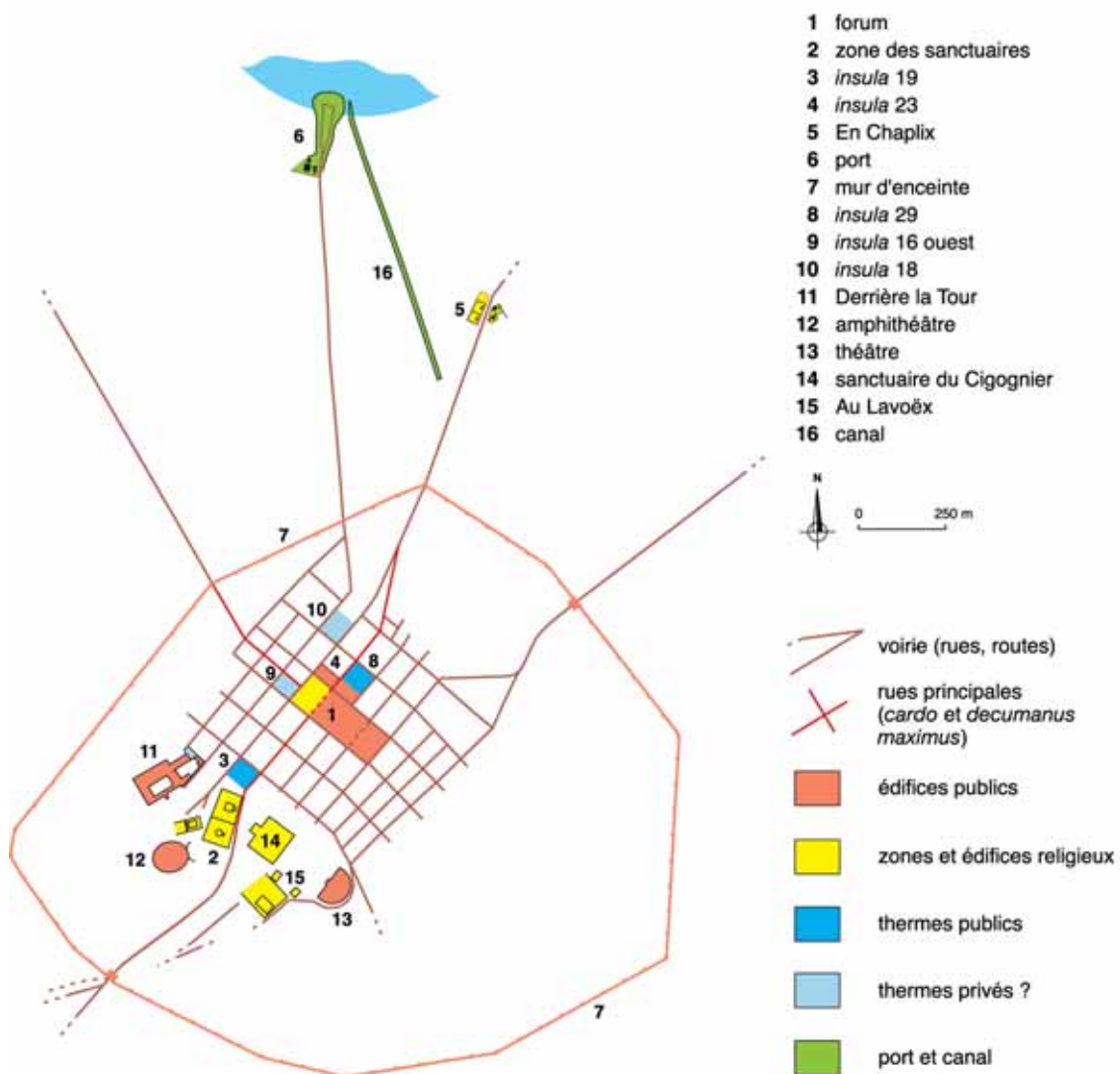
Au tout début de notre ère, seuls les temples et les bâtiments urbains importants sont construits en pierre. Les maisons d'habitation, construites en terre et en bois, ont laissé peu de traces. Dans le courant du I^{er} siècle, l'emploi de la maçonnerie tend à se généraliser et au II^e siècle, la majorité des bâtiments, publics et privés, sont édifiés en pierre. Il s'agit principalement de calcaire du Jura. Après une grande phase de monumentalisation et d'enrichissement décoratif des édifices dans la deuxième moitié du II^e siècle et au début du III^e siècle, notamment de luxueuses demeures privées, le rythme de construction stagne jusqu'à la fin du Haut Empire. Les vestiges de l'Antiquité tardive sont relativement rares, mais attestent vraisemblablement une occupation continue du lieu.

Plan de la ville antique d'Avenches

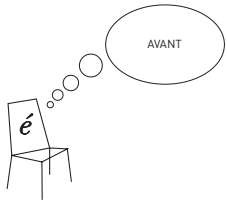
Comme la plupart des villes fondées par les Romains dans les diverses provinces de l'Empire, la ville d'*Aventicum* se caractérise par un plan de rues orthogonales déterminant des îlots rectangulaires principalement réservés à l'habitat.

Au centre de la ville, la place publique (*forum*) occupe l'emplacement de plusieurs îlots. Le *forum* se situe au croisement des deux axes principaux de la ville, le *cardo maximus* et le *decumanus maximus*, rues nord-sud et est-ouest qui se retrouvent dans la plupart des agglomérations romaines. A Avenches, ces voies débouchent à l'ouest, au nord et à l'est sur de grands axes de communication menant à Yverdon (vers la Gaule), à Vevey (vers l'Italie) et à Bienne (vers le nord de la Germanie).

La ville possède également un port sur le lac de Morat donnant accès aux trois lacs, puis à l'Aar et au Rhin, permettant la navigation jusqu'à la mer du Nord. L'agglomération est entourée d'un mur d'enceinte agrémenté de tours à intervalles réguliers et de portes à l'emplacement des routes principales.



Plan schématique d'Aventicum aux II^e-III^e siècles après J.-C.



L'enseignant peut replacer succinctement le territoire des Helvètes et sa capitale dans l'histoire de la romanisation (conquête des Gaules) et situer géographiquement cette région dans l'Empire romain.

A l'aide du plan des vestiges et de l'aquarelle reconstituant la ville antique, les élèves recherchent et visualisent les caractéristiques de l'urbanisme romain (habitat de plaine, plan orthogonal, *forum*, bâtiments publics et privés, voies de communication, etc.).

La carte de la région montrant les principales routes antiques permet de mettre l'accent sur les axes nord-sud et est-ouest traversant le Plateau suisse pour relier les différentes provinces romaines. Les élèves peuvent également retracer le trajet lacustre et fluvial partant du port antique d'Avenches et se terminant en mer du Nord.

2^E ÉTAGE : VIE QUOTIDIENNE À AVENCHES

La maison

La maison urbaine individuelle, appelée *domus*, est très semblable dans toutes les régions de l'Empire. Elle ne possède pratiquement pas de fenêtres sur la rue et s'organise autour d'une cour intérieure. Celle-ci, le plus souvent agrémentée d'un jardin, est accessible depuis la rue par un vestibule. La plupart des pièces d'habitation (salle de réception, salle à manger, chambre à coucher) ouvrent sur cette cour, qui constitue un puits d'air et de lumière indispensable pour les tâches quotidiennes. Dans les régions froides, certaines pièces sont équipées d'un système de chauffage par le sol, appelé hypocauste.

Les maisons les plus riches sont souvent décorées de peintures murales et de sols en mosaïque aux motifs et aux thèmes variés. Les meubles, en bois ou en vannerie, sont rarement conservés. Les Romains emploient des tables, des sièges, des lits, des armoires et



L'éclairage de la maison gallo-romaine se faisait entre autres au moyen de diverses lampes à huile et à suif en terre cuite.



Mosaïque de l'Oie.

des coffres parfois décorés d'éléments en métal. Les portes et certains meubles possèdent des serrures.

La nuit, les habitants s'éclairent à l'aide de lampes à huile ou à suif qu'ils transportent avec eux à l'intérieur de la maison ou qu'ils accrochent dans les pièces. Ces lampes, en terre cuite ou en métal, fonctionnent avec une mèche trempant dans du suif ou de l'huile d'olive.

Les membres de la famille dorment dans des lits disposés dans des chambres à coucher (*cubicula*). Le maître de maison reçoit ses invités dans une salle de réception, souvent richement décorée. La salle à manger (*triclinium*) fait également partie des pièces de séjour importantes. Elle est généralement aménagée de lits sur lesquels se couchent les convives. Un laraire, autel ou petite chapelle permettant aux membres de la famille de vénérer les divinités protectrices de la maison, se trouve généralement au centre de la maison. En revanche, la cuisine, les latrines et les chambres réservées aux domestiques se situent souvent à l'avant ou à l'arrière de la demeure. Des boutiques indépendantes, accolées à la *domus*, s'ouvrent directement sur la rue. Seules les maisons les plus riches sont équipées de bains privés. La majorité des habitants de la ville se rendent régulièrement aux thermes publics.

Ce ne sont que les familles fortunées qui possèdent une *domus*. La plupart des gens habitent des maisons beaucoup plus modestes ou logent à l'intérieur même de leur boutique.



L'élève cherche les types de pièces caractéristiques de la maison romaine en examinant la maquette (salle de séjour, salle à manger, cuisine, chambre à coucher, etc.).

Il peut noter les différences entre la *domus* et les maisons urbaines actuelles du Plateau suisse (maison ouverte/maison fermée : cour, lumière naturelle, fenêtres, jardin, etc.)

La mosaïque de l'Oie (page 9) a été reproduite dans la maquette. A l'intérieur de quelle pièce ?

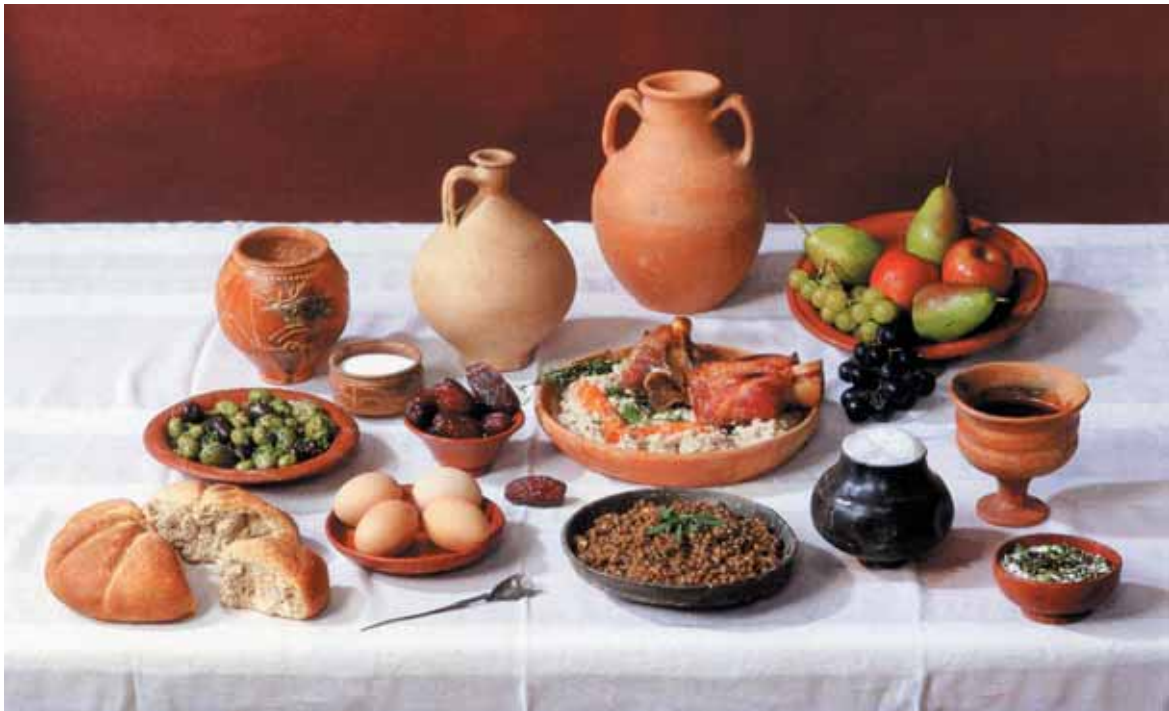
L'élève peut repérer dans le musée les fragments de mosaïque et peinture murale exposés et noter les caractéristiques de chacun (couleurs, motifs, inscription, animaux, personnages, etc.).

Cuisine et alimentation

Non seulement les récipients destinés à la conservation des aliments et à la cuisson, mais aussi la vaisselle de table sont le plus souvent en céramique. A chaque fonction correspond une forme générale, variant légèrement selon la région et la période de fabrication. Éléments très communs et particulièrement bien conservés, ces récipients se retrouvent abondamment lors des fouilles. Ils fournissent ainsi des indices chronologiques particulièrement précieux. Les céramiques communes appartiennent aux habitants de condition modeste, tandis que les céramiques fines, souvent importées, sont achetées par les citoyens riches. Ces derniers possèdent parfois de la vaisselle en verre, en bronze ou en argent.

Les denrées stockées pour l'hiver sont entreposées dans des locaux adaptés et contenus dans des amphores ou des jarres à provisions. Les réserves pour la consommation courante se trouvent dans la cuisine, conservées dans des pots à provisions. Les cuisines sont relativement simples. Elles contiennent généralement un foyer à même le sol à l'intérieur ou au-dessus duquel sont disposés un chaudron ou divers récipients.

Les gens modestes, les enfants et les esclaves mangent assis autour d'une table. Dans les riches demeures, le propriétaire et ses convives s'installent sur les lits de la salle à manger disposés en U. Les femmes se tiennent généralement sur des chaises à leurs côtés. Tout le monde mange avec les doigts en se servant dans les plats posés sur une table centrale.



Vaisselle de table : cruches, gobelets, calice, plats, assiettes, coupes et coupelles.

Les légumes et les sauces sont présentés dans des bols, les épices, le sel et les herbes dans des coupes et des coupelles. La viande (porc, mouton, chèvre) et le poisson sont servis dans des plats ou des assiettes. La majorité de la population n'en consomme que les jours de fêtes. Les gens aisés mangent également de la volaille et du gibier ainsi que des produits de luxe ou «exotiques» comme les huîtres, le melon, les dattes et les olives. Les repas les plus simples sont constitués de céréales, de pain, de fèves et de lentilles, accompagnés de légumes, de fruits ou de champignons. Le fromage est également fabriqué et consommé dans la région. Le vin et, probablement, la cul-



Frise d'un pilier funéraire du II^e siècle après J.-C. L'homme est couché, la femme est assise sur un fauteuil, tandis qu'un serviteur leur apporte à boire. Sur la table, un plat avec un poisson.

ture de la vigne ont été introduits par les Romains. La bière, de tradition gauloise, restera cependant très appréciée sur le Plateau suisse.

m

PENDANT

L'élève repère les récipients destinés aux différentes étapes de l'alimentation (conservation, cuisson, vaisselle de table).

Il peut également rechercher dans cette salle et dans le reste du musée les différents objets fabriqués en terre cuite (artisanat, jeux, lampes, vases à parfum, encrier, urnes, etc.).

Habillement et parure

A Avenches, comme dans les autres régions de l'Empire, les hommes, les femmes et les enfants, qu'ils soient notables, artisans ou esclaves, commencent généralement par enfiler une ou plusieurs tuniques superposées. Celles-ci sont souvent en lin ou en laine. La tunique du dessous sert de sous-vêtement et le nombre de couches supplémentaires dépend de la température extérieure. Par temps froid, les femmes portent un manteau ou un châle par-dessus les autres vêtements. Les hommes emploient également des manteaux en laine, parfois pourvus d'un capuchon. La toge, grand drapé savamment enroulé autour du corps, est réservée aux citoyens romains, elle est avant tout portée lors des cérémonies officielles. Au nord des Alpes, certaines femmes préfèrent le costume celtique traditionnel, une robe maintenue aux épaules par des fibules (broches). Les chaussures, ouvertes ou fermées, sont en cuir. La tenue des enfants est identique à celle des adultes, simplement adaptée à leur taille. Le degré de raffinement des vêtements et les matières utilisées (lin, laine, soie, cuir, fourrure) dépend du statut social, des traditions locales et des activités exercées.



Détail d'une peinture murale conservée au musée de Naples et détail de la mosaïque du cortège rustique d'Orbe.

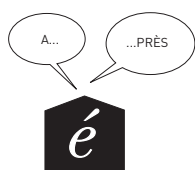
Les femmes portent des cheveux longs qu'elles maintiennent en chignon à l'aide d'épingles en os ou en bronze. Les épouses des notables locaux suivent certainement la mode des coiffures parfois très élaborées des femmes proches du pouvoir impérial. La plupart des hommes préfèrent les cheveux courts et se rasent régulièrement. Cependant, au II^e siècle après J.-C., les empereurs changent de style de coiffure et se mettent à porter la barbe. Cette nouvelle habitude sera certainement suivie par une partie de la population masculine de l'Empire.

Les bijoux, généralement en bronze, en verre ou en os, plus rarement en or ou en argent, ne sont pas uniquement réservés aux femmes. Les hommes et les enfants les apprécient également. A côté des fibules, les habitants du Plateau suisse portent des bagues, des colliers et des bracelets ainsi que des boucles d'oreilles. Dans nos régions, ces dernières se rencontrent surtout dès le III^e siècle après J.-C. Certaines bagues servaient à cacheter des documents.



L'élève choisit l'objet exposé qu'il préfère, le décrit (matériau, décor, etc.) et explique sa fonction.

En observant les deux images reproduites en page 12, l'élève montre les différences vestimentaires des personnages (genre, statut, région, fonction, matériaux, etc.).



Quelles comparaisons peut-on faire entre la vie quotidienne d'aujourd'hui et celle de l'époque (différences/similarités : rythme journalier, lumière, loisirs, métiers, etc.).

Quels objets de notre vie quotidienne seront vraisemblablement retrouvés par les archéologues du futur (matériaux périssables ou non, etc.) ?

1^{ER} ÉTAGE/REZ : VIE PUBLIQUE ET RELIGIONS

Romanisation et vie publique

Même si les colonies fondées de toutes pièces par Rome sont avant tout habitées par des indigènes, les Romains introduiront rapidement une monnaie unique, la langue latine (ou grecque) ainsi que les bases du pouvoir politique et religieux de l'Empire. La majorité des habitants d'Avenches sont en fait des Helvètes dont certains acquerront la citoyenneté romaine dès les premières années de fondation de la ville. L'Empereur envoie également quelques Romains afin de développer la cité. En une génération environ, les populations sont ainsi romanisées. Une partie des traditions locales (écriture, religion, art, artisanat, etc.) perdurent cependant en parallèle ou parfaitement assimilées au mode de vie romain.

Le gaulois est essentiellement une langue parlée. Quand ils doivent l'écrire, les Gaulois emploient les caractères grecs. A Avenches, mis à part quelques noms mélangeant les

alphabets grecs et latins, l'ensemble des inscriptions funéraires, des dédicaces et des graffiti sont écrits en latin depuis le 1^{er} siècle après J.-C. Les habitants de la ville ont donc adopté la langue latine dès les premières décennies de la romanisation.

Les Romains utilisent un calendrier proche du nôtre, établi par César. Ils l'exporteront dans les différentes régions de l'Empire. De même, les unités de poids et de mesures seront unifiées et se retrouvent à Avenches dans les modules de construction des maisons et des décors (pied), dans le calcul des distances entre les villes (mille) ou dans l'emploi de balances romaines par les marchands. Certaines mesures gauloises n'ont pourtant jamais complètement disparu.

Le système monétaire de l'Empire restera stable pendant les trois premiers siècles de notre ère. Il comprend des pièces en or, en argent, en laiton et en cuivre dont le poids est très précisément fixé. Chaque empereur frappe des monnaies à son effigie qui sont diffusées dans toutes les provinces, nous permettant aujourd'hui de les dater avec précision.



Tirelres. II^e-III^e siècles.

Les Romains introduisent aussi d'autres habitudes, telles que les spectacles en amphithéâtre, les combats de gladiateurs ou les thermes publics. Mais ils mettent surtout en place un système administratif très rigoureux grâce auquel l'Empereur peut gérer l'ensemble des provinces. Les Romains imposent non seulement leur législation, leur langue, leur système monétaire ou leurs unités de mesures, mais ils diffusent également la figure de l'Empereur et de sa famille dans les villes, sous forme de bustes ou de statues. L'implantation systématique du culte impérial, visant à diviniser l'Empereur de son vivant, renforce également le pouvoir de Rome.



Buste en or de Marc Aurèle.

Religions

L'époque romaine se caractérise par une multitude de formes religieuses qui se côtoient sans problèmes majeurs. Les Romains pratiqueront la tolérance en matière de religion.

Dès le règne d'Auguste, la seule religion omniprésente et imposée dans les différentes régions de l'Empire est celle du culte impérial. Les temples sont alors dédiés à l'Empereur ou à quelques membres de sa famille. Ce culte prend place le plus souvent sur le *forum*, dans la partie sacrée occupée par un temple, mais peut aussi se trouver dans d'autres endroits de la ville. A Avenches, le sanctuaire du Cigognier (voir page 19) lui était peut-être dédié.

A côté de ce culte particulier, la religion romaine comprend un nombre important de dieux, en grande partie dérivés de la religion grecque. Les plus courants sont Jupiter, Junon, Minerve, Vénus, Mercure, Apollon, Bacchus, etc. D'autres figures héroïques, tirées de la mythologie gréco-romaine, comme Hercule, seront également honorées à Avenches et dans de nombreuses régions de Gaule notamment. Dans les provinces, en particulier dans les régions d'origine gauloise, la population indigène continue de vénérer certaines divinités locales. Parfois le dieu gaulois est assimilé à un dieu romain aux caractéristiques semblables, formant une nouvelle divinité « gallo-romaine ».

Comme nous l'avons vu plus haut, chaque famille romaine possède un autel familial dédié aux divinités protectrices de la maison. Une fois par jour, pendant le repas, le père de famille prie devant plusieurs statuettes de dieux.



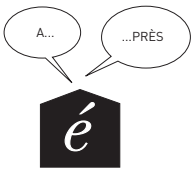
Six statuette en bronze d'un petit sanctuaire privé (laraire) de l'*insula* 27. Cet ensemble qui comprend les dieux romains Lare, Junon, Fortune, Mercure et deux représentations de Minerve a été constitué entre le I^{er} et le II^e siècles après J.-C.

Quelques cultes orientaux sont également connus à Avenches. Appréciés pour l'espoir de vie éternelle qu'ils promettent, ils se sont répandus dans la plupart des régions de l'Empire.

La religion chrétienne, en revanche, est seulement attestée à partir du milieu du IV^e siècle après J.-C. à Avenches par la tombe d'une jeune fille.



Concernant ces thèmes (romanisation, vie publique, religions) et plus particulièrement les objets exposés au premier étage du musée, l'enseignant peut s'inspirer des activités proposées dans le dossier pédagogique *Les Romains à Aventicum*, traitant précisément de cette partie de la collection (voir www.avenches.ch/aventicum/fr/Infos/ecoles/c3.htm).



Plusieurs religions cohabitent aujourd'hui dans notre pays. Lesquelles? (Parallèles avec la diversité religieuse dans l'Empire romain).

Le système de la «monnaie unique» se retrouve dans plusieurs régions du monde actuel (Europe, Etats-Unis, etc.). Dans quels pays utilise-t-on la même monnaie?

REZ : SÉPULTURES

Les funérailles revêtent un aspect important dans les rites romains. Les tombes sont rassemblées dans des nécropoles, situées en dehors des murs de la ville, le long des routes. Les morts sont avant tout incinérés sur un grand bûcher en plein air jusqu'au II^e siècle après J.-C., puis seront de plus en plus souvent inhumés dans des cercueils ou des sarcophages. Ce type d'ensevelissement se généralise sous l'influence croissante du christianisme, dès le III^e siècle.

Dans le cas des incinérations, les cendres du défunt sont recueillies dans une urne le plus souvent en terre cuite ou en verre. Quelques objets en lien avec sa vie sur terre sont généralement associés à l'urne.

Contrairement à d'autres régions de l'Empire, l'utilisation de sarcophages en pierre est rare à Avenches. Seules les traces de cercueils en bois, détruits avec le temps, sont parfois perceptibles. De même, les habits du défunt, constitués de matériaux périssables, disparaissent avec le temps. En revanche, les bijoux ainsi que quelques objets en céramique ou en métal, tels que vaisselle ou outils, déposés aux côtés du squelette lors de l'ensevelissement, sont souvent mis au jour.

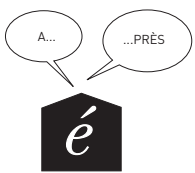
L'emplacement de la tombe peut être marqué d'un simple caillou, d'un petit monticule de terre, d'une stèle mentionnant le nom, l'âge et la profession du défunt ou d'un véritable monument (mausolée) construit en son honneur. Des tombes plus ou moins riches, à incinération ou à inhumation, se trouvent souvent côte à côte dans une même nécropole.



Restitution volumétrique de la nécropole d'En Chaplix.



L'élève observe et dessine quelques objets funéraires exposés et explique leur utilisation.



Réflexion sur les différentes manières d' « enterrer » les morts aujourd'hui (incinération, inhumation, présence/absence d'objets accompagnant le défunt, don du corps à la médecine, etc.).

Comparer les pratiques romaines avec l'emplacement des cimetières dans les villes actuelles et l'aspect des tombes modernes (à l'intérieur ou à l'extérieur des villes, types d'inscriptions funéraires, installations marquant l'emplacement des tombes).

SITE : LA VILLE, SES BÂTIMENTS ET SON ENVIRONNEMENT

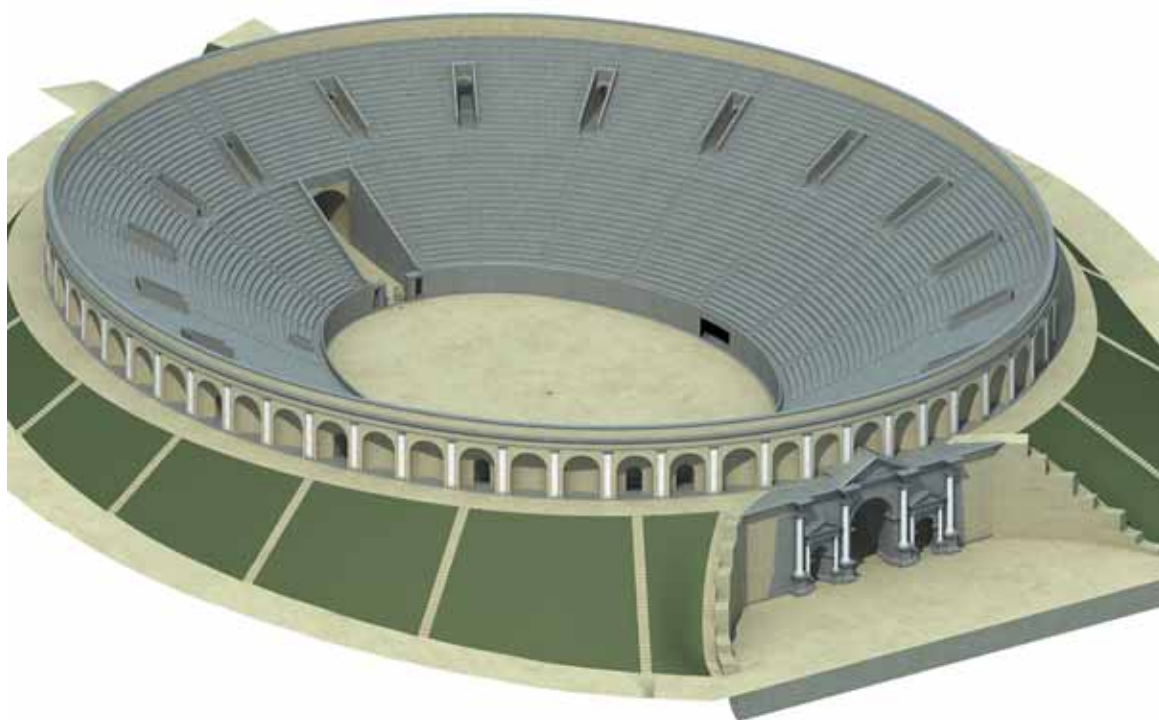
Si la plupart des vestiges de la ville antique sont aujourd'hui sous terre, quelques édifices publics ainsi qu'une partie de l'enceinte romaine sont encore visibles.

Les édifices de spectacle (amphithéâtre et théâtre)

Dans la majorité des villes de l'Empire, deux édifices de spectacles distincts, le théâtre et l'amphithéâtre, se trouvent à l'intérieur des murs des agglomérations. Un troisième édifice, le cirque, est généralement installé à proximité de la ville. Ce bâtiment, réservé aux courses de chars, n'a pas été retrouvé à ce jour à Avenches.

L'amphithéâtre se compose d'une arène centrale de forme elliptique entourée de gradins pouvant accueillir plusieurs milliers de spectateurs. Les citoyens de haut rang occupent les meilleures places, les plus proches de l'arène. Les spectateurs plus modestes s'installent dans les gradins supérieurs. Un système de passages voûtés permet de circuler à l'intérieur du bâtiment et d'accéder aux gradins. Contrairement à beaucoup d'amphithéâtres construits de toute pièce sur un terrain plat, celui d'Avenches utilise la pente de la colline pour y appuyer une partie de l'édifice.

Vue cavalière reconstituée de l'amphithéâtre (état 2, après 165 ap. J.-C., de l'est).



Le spectacle se déroule sur une journée. Le matin est réservé aux chasses reconstituées en amphithéâtre, appelées *venationes*. Des hommes entraînés à cet effet affrontent alors divers animaux sauvages (lions, ours, etc.). Des luttes entre animaux sont également organisées. Pendant l'après-midi, clou du spectacle, se déroulent les combats de gladiateurs. Contrairement aux idées reçues, les morts sont rares et l'ambiance de ces combats ressemble plutôt aux compétitions de boxe actuelles. Les gladiateurs s'affrontent avec diverses armes (glaive, lance, trident, filet, etc.) et sont formés dans des écoles spécialisées.

Le théâtre se compose principalement de gradins semi-circulaires et d'une scène. Sur cette dernière évoluent les acteurs des pièces tragiques, comiques ou des pantomimes. Un décor amovible est installé et les comédiens portent des masques caractérisant le personnage qu'ils doivent incarner. Comme dans l'amphithéâtre, les meilleures places situées à proximité de la scène sont réservées aux notables de la cité. La plupart des théâtres, comme celui d'Avenches, sont adossés à une colline.

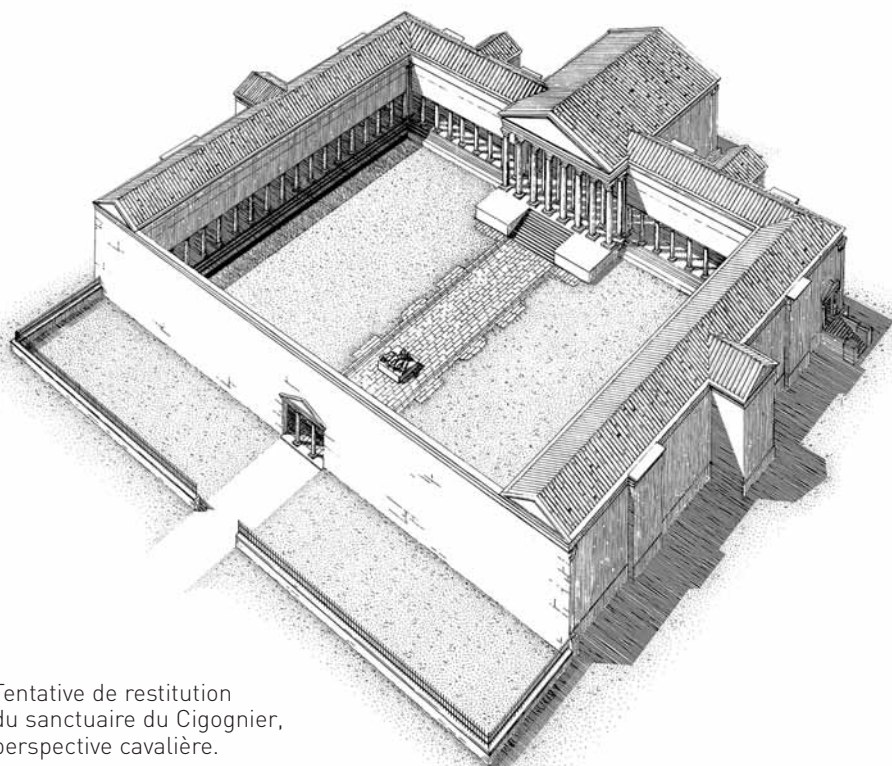


Les élèves cherchent les similitudes et les différences architecturales entre le théâtre et l'amphithéâtre (forme du bâtiment, emplacement de la scène, des gradins, etc.), et comparent avec les salles de spectacle actuelles.

Sur la base des informations données par l'enseignant, les élèves peuvent, par petits groupes, essayer de mimer au reste de la classe resté sur les gradins les scènes que l'on pouvait voir dans chacun de ces édifices.

Les temples (temple de la Grange-des-Dîmes et sanctuaire du Cigognier)

Situés entre l'amphithéâtre et le théâtre, le temple du Cigognier et celui de la Grange-des-Dîmes, partiellement visibles aujourd'hui, font partie d'un quartier de la ville exclusivement occupé par des sanctuaires. Au moins huit temples de forme et de grandeur variées ont été mis au jour à cet endroit. Plusieurs d'entre eux présentent un plan carré, inspiré par la tradition gauloise. C'est le cas du temple de la Grange-des-Dîmes. Un autre édifice se caractérise par une construction circulaire. Quant au temple du Cigognier, il présente un plan rectangulaire, forme habituelle des



Tentative de restitution du sanctuaire du Cigognier, perspective cavalière.

sanctuaires romains. Autour de lui prennent place des portiques encadrant une cour et mettant en valeur l'entrée du temple. La diversité des types de sanctuaires se retrouve dans de nombreuses villes gallo-romaines.

Dans la religion romaine, le bâtiment lui-même, constitué d'une pièce fermée entourée ou précédée d'une colonnade, ne sert pas de lieu de culte. Il abrite la statue de la divinité. Seuls les prêtres peuvent y pénétrer. Les cérémonies réunissant les fidèles se déroulent autour d'un autel installé devant le temple.

Le sanctuaire du Cigognier, élément imposant de ce quartier religieux, se trouve en face du théâtre et dans l'axe de ce dernier. Une grande esplanade sépare les deux édifices. Ce lien entre temple et théâtre se retrouve dans d'autres villes antiques, notamment à Augst, près de Bâle (*Augusta Raurica*).

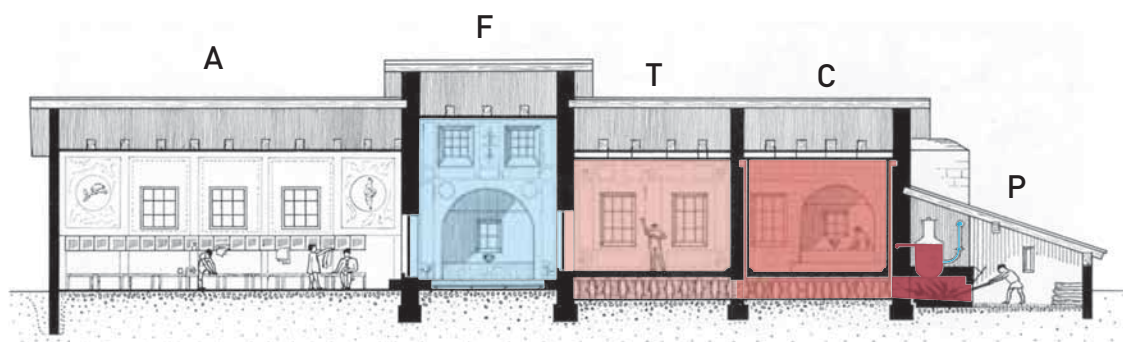
Nous ignorons quels dieux étaient honorés dans les temples de la ville d'Avenches.



L'élève imagine l'emplacement du temple du Cigognier et de ses portiques en observant les vestiges conservés et en cherchant l'axe du théâtre.

Les thermes (thermes du *forum*)

Les Romains apprécient beaucoup les thermes. Ils en construiront dans toutes les agglomérations de l'Empire. Les villes en possèdent souvent plusieurs, comme à Avenches où trois édifices de bains publics ont été mis au jour, dont celui du *forum*. Les plus riches citoyens possèdent parfois des bains privés, installés dans leur maison en ville ou à la campagne.



- A: *apodyterium* (vestiaire)
- F: *frigidarium* (salle froide)
- T: *tepidarium* (salle tiède)
- C: *caldarium* (salle chaude)
- P: *praefurnium* (local de chauffage)

Restitution (coupe) d'un édifice thermal (Walldürn, Allemagne).

Les trois pièces principales des thermes sont le *frigidarium* (pièce froide), le *tepidarium* (pièce tiède) et le *caldarium* (pièce chaude). Un vestiaire accompagne généralement ces pièces, ainsi qu'une palestres (cour) dans laquelle on courait, luttait ou jouait à la balle avant le bain proprement dit. Une inscription mentionnant le *sphaeristerium*, jeu de balle de

l'époque, a d'ailleurs été retrouvée (exposée au rez-de-chaussée du musée). D'autres pièces, réservées à l'épilation, au massage ou aux consultations médicales complètent l'ensemble. Le *tepidarium* et le *caldarium* sont chauffés grâce au système de l'hypocauste. Le sol surélevé des pièces laisse passer l'air chaud produit par un foyer. Ce dernier se trouve souvent sous un bassin, chauffant l'eau par la même occasion. L'air s'évacue ensuite dans les murs par l'intermédiaire de briques creuses.

Les thermes sont principalement utilisés pour rencontrer des amis, discuter et se détendre après une journée de travail. Les baigneurs commencent souvent par l'épilation et quelques exercices physiques, puis stationnent dans le *tepidarium* pour augmenter la transpiration. Ils s'immergent ensuite dans les bassins d'eau chaude du *caldarium* et finissent leur parcours en nageant dans la piscine froide du *frigidarium*. Après s'être séchés, ils peuvent profiter d'un massage, se promener dans d'éventuels jardins ou consulter les livres d'une bibliothèque.

m

PENDANT

A l'aide des explications et des plans présentés sur les panneaux bruns ainsi qu'en observant les structures mises au jour (hypocaustes, etc.), l'élève tente de retrouver les pièces principales de l'édifice thermal, l'emplacement des bassins, le niveau du sol des pièces, la grandeur du bâtiment dans l'Antiquité en fonction des vestiges visibles ou suggérés.



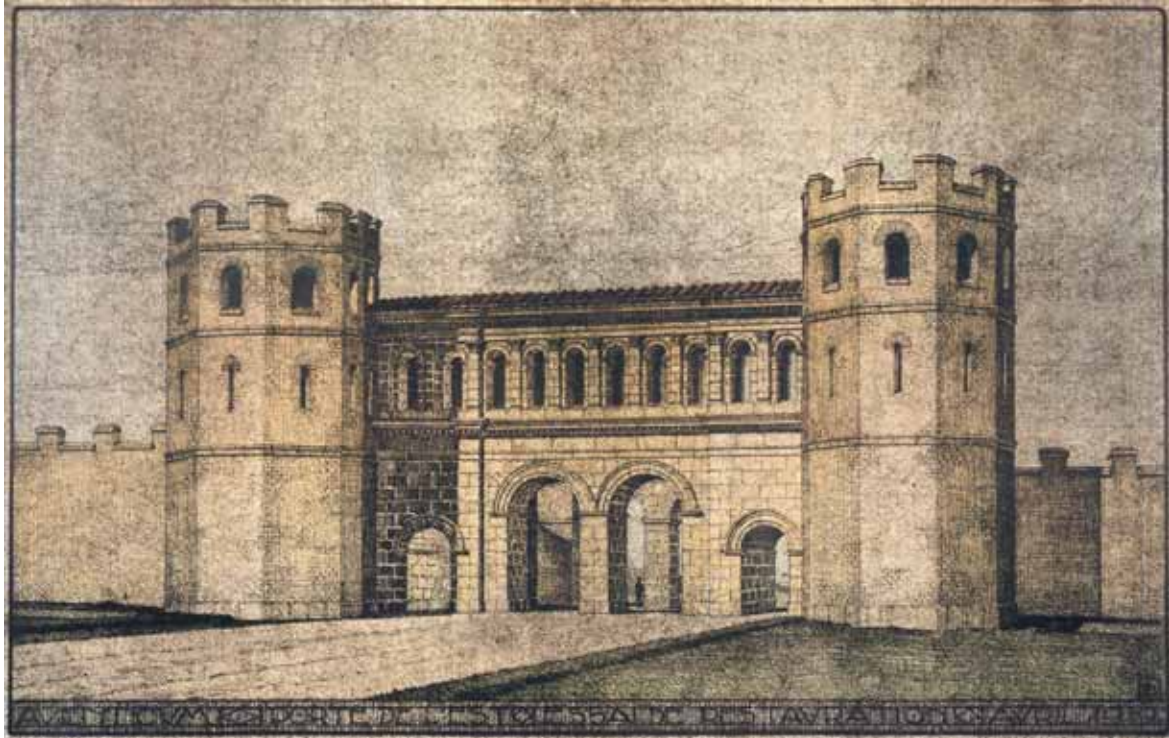
é

Comparer avec des bains thermaux actuels, des saunas, des bains turcs (hamam), etc.

L'enceinte

Le mur d'enceinte d'Avenches s'étend sur près de 6 kilomètres. Il est scandé par des tours à intervalles plus ou moins réguliers et interrompu par des portes marquant le passage des routes sortant de la ville. Les agglomérations romaines fonctionnent comme des villes ouvertes et ne comportent donc pas obligatoirement une enceinte. Quand cette dernière existe, elle joue un rôle de prestige et non de nécessité défensive. Pendant les premiers siècles de notre ère, période correspondant à la « Paix romaine », les habitants se sentent en sécurité sous la protection du pouvoir de Rome et ne ressentent pas le besoin de s'enfermer dans une muraille. Hormis le port, des moulins, les nécropoles, quelques maisons de campagne et un éventuel cirque, l'ensemble des bâtiments de l'agglomération se trouvent à l'intérieur de l'enceinte. En revanche, cette dernière n'englobe pas uniquement des maisons et des édifices publics. Une partie relativement importante du périmètre, à l'intérieur de l'enceinte mais autour du centre urbain, n'était pas construite et devait être occupée par des champs ou des espaces verts (comme illustré à la page 7).

Depuis la tour de la Tornallaz, le visiteur peut contempler l'emplacement de la ville antique ainsi que ses abords. L'agglomération romaine s'étendait à ses pieds, en plaine et à flanc de colline. A l'extérieur de l'enceinte, on observe à gauche le Bois de Châtel et à droite le Mont Vully, tous deux occupés avant l'implantation de la ville romaine. Le lac de Morat est également visible ainsi qu'une partie de la plaine de la Broye, éléments essentiels à la mise en place d'un réseau d'axes de communication performants.

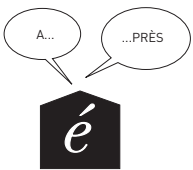


Restitution de la porte de l'Est proposée par Louis Bosset en 1919.



L'élève observe les éléments de l'enceinte visibles depuis la tour Tornallaz et tente de replacer les grandes lignes du plan de la ville antique dans le paysage actuel.

Il peut également chercher les similitudes et les différences entre les voies de communication antiques et celles d'aujourd'hui (routes, autoroutes, train, bateau, etc.).



Evolution du site au cours du temps (comparaisons entre le Mont Vully, le Bois de Châtel, la ville romaine et la ville médiévale). Pourquoi les Romains ont-ils implanté la ville à cet endroit ?

Pourquoi les voies de communication étaient-elles si importantes lors de l'implantation d'une ville romaine ? (Contact avec le pouvoir central de Rome, commerce, transport des pierres pour la construction, du bois pour chauffer les thermes, etc.).

Pourquoi ne voit-on presque plus rien aujourd'hui de la ville antique ? (Récupération, démolition, décomposition, érosion, etc.).

Les Avenchois d'aujourd'hui ont-ils des ancêtres romains ? (La romanisation, l'Empire, les invasions). Les populations sont-elles déplacées ou plutôt « assimilées » par les nouveaux venus ?

BIBLIOGRAPHIE

Avenches et sa région

BÖGLI H., *Aventicum, La ville romaine et le musée*, Guides archéologiques de la Suisse 19, Avenches, 1996 (3^e édition).

Guide du site et du Musée d'Avenches.

CASTELLA D.(dir.), *Aux portes d'Aventicum: dix ans d'archéologie autoroutière à Avenches*, Documents du Musée Romain d'Avenches n°4, Gollion, 1998.

Publication retraçant les découvertes faites au lieu-dit En Chaplix, situé à l'extérieur des murs de la ville antique. Mausolées, nécropole, canal et barques, moulin hydraulique.

FLUTSCH L., NIFFELER U., ROSSI F. (éd.), *SPM : La Suisse du paléolithique à l'aube du Moyen-Age: de l'homme de Néandertal à Charlemagne*, vol. 5, *Epoque romaine*, Bâle, 2002.

Ouvrage bien illustré retraçant les différents aspects de la vie quotidienne en Suisse romaine et décrivant les principaux sites de cette région.

HOCHULI-GYSEL A. (dir.), *Avenches capitale des Helvètes*, *Archéologie Suisse* 24.2001.2.

Numéro d'une revue consacré à la ville antique d'Avenches depuis ses origines et jusqu'au haut Moyen Age. La vie publique et religieuse, l'habitat privé, l'artisanat et le monde des morts y sont abordés. Nombreuses illustrations (photographies de fouilles et d'objets, cartes, plans, restitutions, maquettes, etc.).

MEYLAN KRAUSE M.-F., *Des goûts et des couleurs, céramiques gallo-romaines*, Documents du Musée romain d'Avenches n° 6, Avenches, 1999.

Catalogue abordant la céramique sous toutes ses formes : vaisselle, récipients de transport et de conservation, lampes, matériaux de construction, etc.

Gaule romaine

BLANC N., NERCESSIAN A., *La cuisine romaine antique*, Grenoble, 1992.

Ouvrage traitant de la cuisine romaine antique tant d'un point de vue historique, archéologique qu'iconographique (reliefs, mosaïques, peintures murales, etc.). Chaque type de mets y est abordé (gibier, basse-cour, fruits et légumes, etc.). Nombreuses recettes de cuisine de l'époque.

COULON G., GOLVIN J.-C., *Voyage en Gaule romaine*, Arles/Paris, 2002.

Urbanisme, architecture des bâtiments publics et privés, monuments, routes, artisanat et rites funéraires en Gaule romaine (exemples tirés des principaux sites gallo-romains connus). Ouvrage richement illustré de reconstitutions.

COULON G., *L'enfant en Gaule romaine*, Paris, Errance, 2004.

Le monde de l'enfant abordé de la naissance jusqu'à l'adolescence, en passant par les jeux, l'école, les maladies, etc.

COULON G., *Le Tour de Gaule raconté par deux enfants*, Paris, 2004.

Différents aspects de la vie quotidienne en Gaule sous la forme d'un roman et à travers le regard de deux enfants (7 et 14 ans).

COULON G., *Les Gallo-Romains: vivre, travailler, croire, se distraire: 51 av. J.-C. – 486 apr. J.-C.*, Paris, Errance, 2006.

La vie en Gaule romaine, traitée par thèmes.

GOUDINEAU C., *Le voyage de Marcus: les tribulations d'un jeune garçon en Gaule romaine*, Arles, 2005.

Roman historique. Un enfant de douze ans, fils d'un magistrat de la Gaule Aquitaine, accompagne son père lors d'un voyage d'affaire. De ville en ville, le jeune Marcus complète son instruction à travers les scènes de la vie quotidienne, les spectacles, les luttes de pouvoir, etc.

WEBOGRAPHIE

www.avenches.ch/aventicum

Toutes les informations concernant le site et Musée romains d'Avenches.

www.avenches.ch/aventicum/fr/Musee/expop/a2.htm

Tous les textes de l'exposition permanente sont à disposition.

www.avenches.ch/aventicum/fr/Infos/ecoles/c3.htm

Les dossiers pédagogiques en français et en allemand peuvent être téléchargés ainsi que des fiches d'activités.

www.avenches.ch/aventicum/fr/Archeo/monument/b2.htm

Toutes les informations concernant les monuments d'Avenches.



© 2008 Ecole-Musée / Canton de Vaud

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination	Ana Vulić
Rédaction du dossier (avant- pendant-après, bibliographie)	Sophie Delbarre-Bärtschi
Collaboration	Catherine Meystre Mombellet
Validation pédagogique	Christine Fawer Caputo, professeure formatrice HEP VAUD
Relecture	Corinne Chuard
Mise en forme	Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)

Sources et copyrights des illustrations
ainsi que crédits photographiques

couverture: © Photographie: Musée romain d'Avenches; p. 4: © Musée romain d'Avenches. Photographie A. Schneider; pp. 6h, 6b et 8: © Musée romain d'Avenches. Dessin: Avec le Temps Sàrl; p. 7: © Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Aquarelle: B. Gubler, Zurich; pp. 9d et 15: © Musée romain d'Avenches. Photographie: Fibbi-Aeppli, Grandson; p. 9g: tiré de MEYLAN KRAUSE 1999, p. 33, fig. 23; p. 11h: tiré de MEYLAN KRAUSE 1999, p. 25, fig. 19; p. 11b: © Arlon. Musée luxembourgeois. Photographie: C. Dessart; p. 12g: tiré de CROOM A.T., *Roman Clothing and Fashion*, 2000, pl. 13; p. 12d: © Archéologie cantonale VD. Photographie: Fibbi-Aeppli, Grandson; p. 14b: © Musée romain d'Avenches. Photographie: J. Zbinden, Berne; p. 14h: tiré de MEYLAN KRAUSE 1999, p. 34, fig. 25; p. 17: © Archéodunum S.A. Dessin: M. Vaccarello; p. 18: © Archéotech SA - Groupe Archidata: O. Feihl - S. Léger; p. 19: Dessin: C. Grand; p. 20: tiré de BAATZ D., «Das Badegebäude des Limeskastells Walldürn» in *Saalburg Jahrbuch* 35, 1978, p. 90; p. 22: © Archives du Musée romain d'Avenches.

Remerciements à Anne de Pury-Gysel, Philippe Bridel et Jean-Paul Dal Bianco (Site et Musée romains d'Avenches).

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.avenches.ch/aventicum/fr/Infos/ecoles/c3.htm.

Couverture Tête d'une statue représentant une jeune fille.
Photographie Musée romain d'Avenches.

NUMÉROS DISPONIBLES

2005	1	<i>Eau et vie dans le Léman</i> , Musée du Léman, Nyon
	2	<i>Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société</i> , Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz (2 ^e version revue et corrigée : 2008)

2006	3	<i>Du baiser au bébé</i> , Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne
	4	<i>Flore sauvage dans la ville</i> , Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne
	5	<i>Baselitz. La peinture dans tous les sens</i> , Fondation de l'Hermitage, Lausanne
	6	<i>Créations hors du commun</i> , Collection de l'art brut, Lausanne
	7	<i>Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux</i> , Espace des inventions, Lausanne
	8	<i>Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire</i> , Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
	9	<i>Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention</i> , Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne
	10	<i>Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine</i> , Palais de Rumine, Lausanne
	11	<i>Des Celtes aux Burgondes</i> , Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains
	12	<i>Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle</i> , Maison du blé et du pain, Echallens

2007	13	<i>Les cailloux racontent leur histoire</i> , Musée cantonal de géologie, Lausanne
	14	<i>Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse</i> , Musée historique de Lausanne
	15	<i>L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue</i> , mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne
	16	<i>Du vent et des voiles</i> , Musée Olympique, Lausanne (en français / in english / auf Deutsch)
	17	<i>Denis Savary</i> , Musée Jenisch Vevey
	18	<i>Les coulisses de l'histoire vaudoise</i> , Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
	19	<i>Les milieux extrêmes font leur cinéma</i> , Ciné du musée : Musée d'archéologie et d'histoire, Musée et jardins botaniques, Musée de géologie, Musée de zoologie
	20	<i>Splendeurs ignorées</i> , Vivarium de Lausanne
	21	<i>De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté</i> , Château de Nyon - Musée historique et des porcelaines, Nyon

2008	22	<i>La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations</i> , Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
	23	<i>Une journée au XIX^e siècle dans la région de Montreux...</i> , Musée de Montreux
	24	<i>Avenches la romaine</i> , Musée romain, Avenches (en français / auf Deutsch)

